

française n'a absolument aucune chance de devenir jamais la race dominante au Canada, ou sur ce continent. Je ne me demande pas si cela serait désirable, ou fâcheux, ou indifférent pour le pays. Je dis simplement que cela ne peut pas arriver; pas un rêveur de race française, d'ailleurs, ne se l'imagine. Les peuples de langue anglaise ont trop pris d'avance: il n'y aura jamais de " domination française ". Je voudrais être aussi sûr qu'il n'y aura jamais de " domination anglaise ". La position des Anglais est absolument assurée, cependant il arrive qu'ils se servent de leur majorité pour ostraciser, pour mettre au pilori et marquer du fer de l'infériorité et de la trahison, la langue d'une partie loyale, patriotique et amicale de notre peuple, et qui travaille avec nous, dans la meilleure et la plus entière bonne foi, à faire une grande nation.

Sans doute, je sais bien que ceux des nôtres qui ont l'humeur philanthropique—qui n'accomplissent jamais leurs désirs égoïstes sans prétendre qu'ils le font avec répugnance et pour le seul avantage des autres—ont pitié de " ces pauvres petits Français ", privés de cette espèce d'éducation que nous croyons bonne pour eux et par là privés des avantages supérieurs dont nous jouissons nous-mêmes. Ils sont destinés à être dépassés dans la lutte pour la vie, parce que leurs parents ne leur donnent pas l'éducation pratique que nous donnons à nos enfants. Aussi faisons-nous des efforts pour les soustraire à l'influence de leurs parents, pour leur enseigner à lutter avec nos enfants — et nous voulons que ce soit là l'oeuvre de la plus belle abnégation. Mais consentirions-nous à souffrir nous-mêmes ce que nous leur imposons? Il y a des gens dans le monde — ils parlent le français — qui croient que nous retardons le progrès de nos enfants dans la vie, en leur enseignant ce qu'ils appellent " la légende chrétienne ". Ces Français bannissent Dieu — tel que nous le comprenons — des écoles et pratiquement enseignent la " libre pensée ". S'ils étaient en majorité dans ce pays, souffririons-nous qu'ils procurent à nos enfants " une vie meilleure " en les enlevant des mains de leurs parents " ignorants ", pour leur donner l'éducation libre et éclairée de Paris ?

C'est un dangereux précédent que de priver les parents du droit de choisir le mode d'éducation qui convient à leurs enfants. Ceux-ci peuvent avoir tort; mais après tout la responsabilité des parents pour l'éducation de l'enfant est une partie essentielle de l'institution de la famille. Bien plus, les parents sont tenus d'exercer toujours la plus grande somme d'influence, et l'éducation de la famille est dix fois supérieure à celle de l'école, lorsqu'il s'agit de la formation de l'enfant. D'ailleurs l'influence